

« La couleur la plus amusante ? Celle où l'on n'a besoin de rien ! »



Après « Le Noir, dix façons de la préparer » publié fin 2005, l'écrivaine-cuisinière Frédéric E. Grasser-Hermé récidive avec « Serial Colors », huit petits fascicules de recettes consacrés, chacun, à une couleur de produits.

Vous avez commencé la série par le noir.

Pourquoi ?

Parce qu'il me fascinait et que je sentais la déferlante arriver. Je m'étais aussi donné comme défi de ne cuisiner que des produits naturellement noirs. J'en ai répertorié 72, avec quelques raretés comme cette feuille de corète, dont les Égyptiens font des soupes et qui, du vert, passe au noir suif une fois cuite.

Quelle est la couleur la moins présente dans la nature ?

Le bleu. Mais j'ai trouvé dans les Flandres et le nord de la France une race bovine « blanc-bleu », dont on peut aussi manger la viande « bleu » ! Ok, on joue un peu sur les mots, mais il y a tout de même quelques produits comme l'« osmin bleu », un basilic d'Afrique qui pousse aussi en Italie, le pourpier, le homard bleu, le bleu d'Auvergne, la lavande, la violette, la bourrache, etc.

Quelle couleur vous a posé le plus de problèmes ?

Curieusement, le vert, parce que je ne voulais

pas en rester aux salades et légumes classiques. C'est ainsi que j'ai découvert le « stevia », ou plante à sucre, dix fois plus édulcorant que la canne à sucre. On l'utilise au Japon pour remplacer l'aspartame.

Quelle est celle qui vous a le plus amusée ?

Celle où l'on n'a besoin de rien : le blanc. Prenez ma recette de soupe au parmesan, mie de pain et eau : il n'y a pas plus simple.

La recette dont vous êtes la plus fière ?

La pastèque à la vinaigrette de framboise. C'est un classique grec détourné, confectionné avec des tranches de pastèque, une vinaigrette framboise, du saint-moret glacé. Effet assuré !

Un chef parisien dont vous saluez le travail sur la couleur ?

Pascal Barbot, à L'Astrance (4, rue Beethoven, XVI^e). C'est lui qui restitue le mieux la couleur intense des légumes.

PROPOS RECUEILLIS PAR COLETTE MONSAT

Collection « Serial Colors » (« Le noir », « Le blanc », « Le violet », « Le jaune », « Le vert », « Le rouge », « La rose », « Le bleu », « L'orange ») aux Éditions de l'Épure. 6,50 € l'exemplaire ou 95 € l'ensemble avec nuancier. Existe aussi en tirage limité (99 ex.) avec objet designé par Matali Crasset à 200 €.